

4 avril 2021

Le soir de Pâques. Luc 24, 13-35

« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs... ». Sans doute, connaissons-nous bien ce récit où Jésus prend le temps de cheminer longuement avec Cléophas et son compagnon profondément attristés de la mort de celui en qui ils avaient placé tant d'espérance. Cette scène évangélique très humaine dans le sens où elle nous parle de ce qu'expérimente notre humanité qui chemine au long de son histoire sans espérance. Très humaine aussi parce que le Christ ressuscité chemine marche avec elle sans qu'elle puisse le reconnaître. Et je devrais plutôt dire, sans le connaître puisque très nombreux sont ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus.

Vous pensez sans doute que ce n'est pas exactement le cas des deux disciples de ce soir. Tous deux, en effet, connaissaient bien Jésus l'ayant suivi dans sa vie publique, écouté dans son enseignement, témoins aussi des nombreux signes et miracles qu'il avait accomplis. Alors, si tel est le cas, pensons que les disciples d'Emmaüs symbolisent notre Eglise faite de membres qui parfois se retrouvent bien dans ce que vivent Cléophas et son compagnon. Ils peuvent ressentir découragement, lassitude, dépit devant le cours des événements qui ne répondent pas à ce qu'ils peuvent espérer.

Cependant, je pense qu'il ne faut pas trop séparer les images car être disciple de Jésus ne nous enlève pas d'appartenir aussi à cette foule immense de personnes qui vivent expérimentant douloureusement le découragement et la nuit. C'est pour cela aussi que les chrétiens peuvent être de vrais témoins autour d'eux puisqu'ils partagent la condition de leurs semblables et peuvent alors leur apporter une espérance qui va changer leur vie. Précisément celle qu'apporte Jésus auprès des disciples d'Emmaüs. Voyons comment il s'y est pris si je puis dire. Comment se fait-il reconnaître ?

Premièrement : il prend le temps de reprendre avec eux ce qui, dans l'Écriture, depuis le début, ce qui le concernait. Jésus reprend le catéchisme avec eux et ainsi il ouvre leur cœur. Je me demande si l'époque qui est la nôtre ne se retrouve pas dans cette pédagogie de Jésus ?

Deuxièmement : Jésus suscite de la part des disciples une très belle prière : « Reste avec nous car il se fait tard et le jour baisse... ». Jésus fait naître un désir chez ces disciples. Quelque chose s'est passé qui fait qu'ils veulent prolonger ce compagnonnage. C'est un défi pour l'évangélisation aujourd'hui de pouvoir permettre à Jésus d'être davantage connu. Sans pour autant avoir la clef de la réussite ! Toujours est-il que le Seigneur est quelqu'un de très aimable et qui mystérieusement répond aux attentes du cœur humain.

Troisièmement : Jésus se fait reconnaître à la fraction du pain, l'eucharistie. Nous le savons, c'est un grand mystère que celui de l'eucharistie auquel nous les prêtres sommes associés de tout près. Nous le croyons : plus profondément que la modestie des signes se révèle la présence de Jésus ressuscité qui se donne en nourriture pour que les hommes aient la vie.

Quatrièmement : Jésus ressuscité se fait reconnaître dans le témoignage des apôtres. La découverte des deux disciples d'Emmaüs n'est pas limitée à un témoignage individuel. Les apôtres rendent compte de la réalité de la résurrection du Christ : qui disent : « le Seigneur est vraiment ressuscité : il est apparu à Simon Pierre ».

Je soulignais en commençant que les disciples d'Emmaüs symbolisaient notre Eglise en pèlerinage sur la terre. Cette Eglise qui, en ce jour de Pâques, est illuminée par le Ressuscité. En méditant la pédagogie de Jésus pour ouvrir les yeux des disciples, nous pouvons lire ce qui se passe dans nos célébrations eucharistiques du dimanche. Chacun des moyens que Jésus emploie se renouvellent dans nos eucharisties. C'est ainsi que nous pouvons nous réjouir de ce que nous vivons lorsque nous répondons à l'invitation du Seigneur. Nous passons de la nuit à la lumière de Pâques. Puisse-nous en être les témoins autour de nous et la partager à ceux que nous rencontrons. Belle et sainte fête de Pâques !

Mgr Emmanuel DELMAS,
évêque d'Angers.